



## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

Le décret de Vatican II, *Ad Gentes*, et l'Exhortation apostolique de Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, furent des étapes importantes dans la prise de conscience de la mission évangélisatrice de l'Église, peuple de Dieu. Avec *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II vient prolonger cette réflexion. Il nous rappelle, dans les trois premiers chapitres, que **Jésus Christ est l'unique Sauveur, que son Église est au service du Royaume de Dieu et que l'Esprit Saint est le protagoniste de la Mission.**

Dans les cinq chapitres qui suivent, il inscrit dans la pastorale ordinaire la dimension universelle de la Mission de l'Église. Il parle des **horizons immenses de la Mission Ad Gentes, des voies de la Mission, des responsables de la pastorale missionnaire, de coopération et d'activité missionnaire, et, finalement, de spiritualité missionnaire.**

## INTRODUCTION

**1-** La **MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR**, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, Un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts, et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service.

*"Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!" (1 Co 9, 16)*

L'élan missionnaire appartient donc à la nature intime de la vie chrétienne et il inspire aussi l'oecuménisme :

*"Que tous soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn 17, 21)*

**2-** Les fruits missionnaires du Concile sont déjà abondants (...) Une conscience nouvelle s'affirme, à savoir que la Mission concerne tous les chrétiens et toutes les chrétiennes.

Cependant, des difficultés internes et externes ont affaibli l'élan missionnaire de l'Église à l'égard des non-chrétien(ne)s, et c'est là un fait qui doit inquiéter tous ceux et celles qui croient au Christ. Dans l'histoire de l'Église, le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité, de même que son affaiblissement est un signe d'une crise de la foi. Je voudrais inviter l'Église à renouveler son engagement missionnaire (...).

### ***La foi s'affermi lorsqu'on la donne!***

L'évangélisation missionnaire constitue le premier service que l'Église peut rendre à chaque personne et à l'humanité entière.

*"Le Christ Rédempteur révèle pleinement l'homme à lui-même." (Rédemptoris. hom. no 10).*

**3-** Notre temps offre à l'Église de nouveaux motifs d'agir en ce domaine: l'écroulement d'idéologies et de systèmes politiques oppressifs, l'ouverture des frontières (...), la reconnaissance croissante des valeurs évangéliques que Jésus a incarnées dans sa vie: paix, justice, fraternité, attention aux plus petits (...). Dieu ouvre à l'Église les horizons d'une humanité plus disposée à recevoir la semence évangélique. J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et dans la mission "ad gentes" (vers ceux et celles qui ne connaissent pas le Christ). Aucune personne (...) ne peut se soustraire à ce devoir suprême: annoncer le Christ à tous les peuples.

## **CHAPITRE 1**

### **JÉSUS CHRIST, L'UNIQUE SAUVEUR**

**4-** La Mission universelle de l'Église découle de la foi en Jésus Christ, comme le proclame la profession de foi trinitaire... La Mission ne peut être comprise et fondée que dans la foi.

Et pourtant certains... s'interrogent: La mission auprès des non-chrétiens est-elle encore actuelle? Ne peut-on faire son salut dans n'importe quelle religion? Alors, pourquoi la Mission?

*"Nul ne vient au Père que par moi" (Jn 14, 6)*

**5-** En remontant aux origines de l'Église, nous voyons clairement affirmé que le Christ est l'unique Sauveur.. Celui qui seul est en mesure de révéler Dieu et de conduire à Dieu.

*"Il n'y a pas sous le soleil d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés."  
(Témoignage de Pierre Actes 4, 10-12)*

La révélation de Dieu devient, par son Fils unique, définitive et achevée... Saint Paul réagit contre le polythéisme du milieu religieux de son temps et met en relief le trait caractéristique de la foi chrétienne: la foi en un seul Dieu, et en un seul Seigneur envoyé par Dieu.

*"Le Verbe est la lumière véritable, qui éclaire tout homme"  
(cf. Jn 1, 9).*

Et encore:

*"Nul n'a jamais vu Dieu, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui l'a fait connaître"  
(Jn 1, 18; cf Mt 11, 27)*

La révélation de Dieu devient, par son Fils unique, définitive et achevée. Dieu s'est fait connaître en plénitude: il a dit à l'humanité qui il est. Et cette révélation définitive que Dieu fait de lui-même est la raison fondamentale pour laquelle, l'Église est missionnaire par sa nature. **Elle ne peut pas ne pas proclamer l'Évangile**, c'est-à-dire la plénitude de la vérité que Dieu nous a fait connaître sur lui-même.

**6-** Il est contraire à la foi chrétienne d'introduire une quelconque séparation entre le Verbe et Jésus Christ... On ne peut pas séparer Jésus du Christ, ni parler d'un "*Jésus de l'histoire*" qui serait différent du "*Christ de la foi*". L'Église connaît et confesse Jésus comme "*le Christ, le Fils du Dieu vivant*" (Mt 16, 16). Le Christ n'est autre que Jésus de Nazareth, et celui-ci est le Verbe de Dieu fait homme pour le salut de tous...

C'est précisément ce caractère unique du Christ qui lui confère une portée absolue et universelle par laquelle ( ... ) il est le centre et la fin de l'histoire elle-même.

**« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin »**  
(Ap 22, 13).

Alors que nous découvrons peu à peu les richesses spirituelles dont Dieu a fait bénéficier tous les peuples, il ne faut pas les disjoindre de Jésus Christ qui est au centre du plan divin de salut... Le plan de Dieu est de "*ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres*" (Ep 1, 10).

**7-** L'urgence de l'activité missionnaire résulte de la nouveauté radicale de la vie apportée par le Christ et vécue par ses disciples. Cette vie nouvelle est un don de Dieu, et il nous est demandé de l'accueillir et de le développer, si nous voulons nous réaliser selon notre vocation intégrale en nous conformant au Christ.

Peut-on refuser le Christ et tout ce qu'il a apporté dans l'histoire de l'humanité? Certainement oui. Nous sommes libres. Nous pouvons dire au Christ: non. Mais demeure la question fondamentale: est-il permis de le faire, et au nom de quoi est-ce permis?

**8-** Dans le monde moderne, il existe une tendance à réduire la personne humaine à la seule dimension horizontale. Mais que devient cette personne sans ouverture à l'Absolu?

La réponse se trouve dans l'expérience de chaque personne, mais elle est aussi inscrite dans l'histoire de l'humanité avec le sang versé au nom des idéologies et par des régimes politiques qui ont voulu construire *une " humanité nouvelle "* sans Dieu.

Le Concile Vatican II répond à ceux qui ont le souci de protéger la liberté de conscience: *" La personne humaine a droit à la liberté religieuse .. "* L'annonce et le témoignage du Christ, quand ils sont faits dans le respect des consciences, ne violent pas la liberté.

La foi exige la libre adhésion de la personne, mais elle doit être proposée parce que les *" multitudes ont le droit de connaître la richesse du mystère du Christ .. "*

**C'est pourquoi l'Église garde vivant son élan missionnaire, et même elle veut l'intensifier dans le moment historique qui est le nôtre** (cf. E.N. no 53).

Il faut cependant dire, toujours avec le Concile, que, *"en vertu de leur dignité, tous les hommes, parce qu'ils sont des personnes, c'est-à-dire doués de raison et de volonté libre, et pourvus d'une responsabilité personnelle, sont pressés, par leur nature même, et tenus, par obligation morale, à chercher la vérité, tout d'abord celle qui concerne la religion. Ils sont tenus aussi à adhérer à la vérité dès qu'ils la connaissent et à régler toute leur vie selon les exigences de cette vérité"*. (*Dignitatis humanae no 2*)

**9-** L'Église est la première bénéficiaire du salut. Le Christ se l'est acquise par son sang (cf. Ac. 20, 28) et l'a appelée à coopérer avec lui à l'oeuvre du salut universel. En effet, le Christ vit en elle; il est son époux, il assure sa croissance; il accomplit sa Mission par elle.

L'Église professe que Dieu a constitué le Christ comme unique médiateur et qu'elle-même est établie comme sacrement universel de salut... Le salut, qui est toujours un don de l'Esprit, requiert la coopération de la personne à son propre salut comme à celui des autres. Telle est la volonté de Dieu, et c'est pour cela qu'il a fondé l'Église et l'a incluse dans le plan de salut: ce peuple messianique, dit le Concile, *"établi par le Christ pour communier à la vie, à la charité et à la vérité, est entre ses mains l'instrument de la Rédemption de tous les humains; au monde entier, il est envoyé comme lumière du monde et sel de la terre"*. (*L.G. no 9*)

**10-** L'universalité du salut ne signifie pas qu'il n'est accordé qu'à ceux et celles qui croient au Christ explicitement et qui sont entrés dans l'Église. Si le salut est destiné à tous et à toutes, il doit être offert concrètement à tous et à toutes.

*"Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient ait Christ, mais bien pour tous les humains de bonne volonté, dans le coeur desquels, invisiblement, agit la grâce. ( ... ) ... nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous et à toutes, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au Mystère pascal. "* (*G.S. no 22*)

**11-** Dans le respect de toutes les convictions religieuses et de toutes les sensibilités, nous devons affirmer avec simplicité notre foi dans le Christ, seul Sauveur de l'humanité, foi que nous avons reçue comme un don, sans mérite de notre part. ( ... ) Les martyrs chrétiens de tous les temps - et aussi de notre temps - ont donné et continuent de donner leur vie pour rendre témoignage de cette foi...

L'Église offre l'Évangile, document prophétique qui répond aux exigences et aux aspirations du cœur humain: il est toujours "Bonne Nouvelle". **L'Église ne peut se dispenser de proclamer que Jésus est venu révéler le visage de Dieu et mériter, par la Croix et la Résurrection, le salut pour tous les humains.**

À la question pourquoi la Mission? nous répondons, grâce à la foi et à l'expérience de l'Église, que la véritable libération, c'est s'ouvrir à l'amour du Christ. *Le Christ est véritablement "notre paix"* (Ep 21 14), et *"l'amour du Christ nous presse"* (2 Co 5, 14), donnant à notre vie son sens et sa joie. **La mission est un problème de foi, elle est précisément la mesure de notre foi en Jésus Christ et en son amour pour nous.**

**Pourquoi la mission? Parce que la nouveauté de la vie en Lui est la Bonne Nouvelle pour les humains de tous les temps: tous y sont appelés et destinés. Tous la recherchent effectivement, même si c'est parfois de manière confuse.**

L'Église, et en elle chaque chrétien(ne), ne peut cacher ni garder pour elle cette nouveauté et cette richesse reçues de la bonté divine pour être communiquées à tous. Voilà pourquoi la Mission découle non seulement du précepte formel du Seigneur ("Allez enseigner à toutes les nations ... "), mais aussi de l'exigence profonde de la vie de Dieu en nous. Ceux et celles qui font partie de l'Église catholique doivent se considérer comme privilégié(e)s et, de ce fait, d'autant plus engagé(e)s à donner un témoignage de foi et de vie chrétienne.

## **Suggestions pour le partage ou pour soi-même.**

### **Méditation biblique**

Actes 4, 5-12: le procès fait aux Apôtres et la confession de foi de Pierre.

### **Une question**

Sachant que l'annonce de l'Évangile est quelque chose d'incontournable, croyons-nous nécessaire de modifier notre approche pastorale ou notre animation missionnaire ? Sur quoi comptons-nous mettre l'accent désormais? Par quels moyens ?

### **Une action**

Si l'annonce de Jésus Christ comme unique Sauveur est une nécessité qui découle de la foi, chacun(e) de nous est invité(e) à préciser ses orientations, à déterminer des actions précises en vue de rendre plus fécond son rôle dans l'Église et dans la société.



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

Dans ce deuxième chapitre, Jean-Paul II s'efforce d'enraciner l'activité missionnaire (annonce du salut à ceux et celles qui l'ignorent) dans l'activité même du Christ. Il développe sa pensée en trois étapes successives :

**Jésus-Christ proclame et instaure le Royaume de Dieu, objet de sa mission**

**En ressuscitant, Jésus inaugure définitivement le Règne de Dieu.**

**L'Église est au service du Royaume, effectivement et concrètement. Ainsi, l'activité missionnaire de l'Église s'enracine dans l'activité du Christ Ressuscité, toujours Vivant et Agissant en son Église jusqu'aux ultimes achèvements du Royaume.**

*"L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. " Jésus replia le livre et dit : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture. " (Cf. Luc 4)*

## CHAPITRE 2

### LE ROYAUME DE DIEU

#### 12

"Dieu riche en miséricorde" est Celui que Jésus Christ nous a révélé comme Père : c'est Lui, son Fils, qui nous l'a manifesté et fait connaître. Le Christ est la révélation et l'incarnation de la miséricorde du Père. Le salut consiste à croire et à accueillir le mystère du Père et de son amour, qui se manifeste et se donne en Jésus, par l'Esprit. Ainsi s'accomplit le Règne de Dieu, préparé dès l'Ancienne Alliance, mis en œuvre par le Christ et dans le Christ annoncé à toutes les nations par l'Église qui agit et prie pour sa réalisation parfaite et définitive.

L'Ancien Testament atteste que Dieu a choisi et constitué un peuple pour révéler et mettre en œuvre son plan d'amour. Mais, en même temps, Dieu est créateur et père de tous, il prend soin de tous, à tous il étend sa bénédiction et avec tous, il a conclu

une alliance.

Israël fait l'expérience d'un Dieu personnel et sauveur dont il devient ainsi le témoin et le porte-parole au milieu des nations. Au cours de son histoire, Israël prend conscience que son élection à une portée universelle.

### 13

Jésus de Nazareth conduit à son terme le plan de Dieu. Après avoir reçu l'Esprit Saint au baptême, il parcourt la Gaillée, proclamant l'Évangile de Dieu et disant : *"Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile"* (Mc 1, 14-15). La proclamation et l'instauration du Royaume de Dieu sont l'objet de sa mission : *"C'est pour cela que j'ai été envoyé"* (Lc 4, 43).

Mais il y a plus : Jésus est lui-même la Bonne Nouvelle. Sa force et le secret de l'efficacité de son action résident dans sa totale identification avec le message qu'il annonce : il proclame la Bonne Nouvelle non seulement par ce qu'il dit ou ce qu'il fait, mais par ce qu'il est. Le Royaume de Dieu est tout proche, la foi le voit déjà à l'œuvre dans les signes, tels les miracles (cf. Mt 11, 4-5), dans l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres (cf. Lc 4, 18).

Le règne que Jésus inaugure est le Règne de Dieu... ce Dieu qu'il désigne par le terme familier de *Abba*, Père (Mc 14, 36)... est sensible aux besoins et aux souffrances de toute personne : il est un Père plein d'amour et de compassion qui pardonne et accorde les grâces demandées.

Saint Jean nous dit que *"Dieu est Amour"* (lin 4, 8-i 6). Toute personne est invitée à *"se convertir"* et à *"croire"* à l'amour miséricordieux de Dieu pour elle. Le Royaume croîtra dans la mesure où tous les humains apprendront à se tourner vers Dieu comme vers un Père dans l'intimité de la prière (cf. Lc 11, 2) et s'efforceront d'accomplir sa volonté (cf. Mt 7, 21).

### 14

Jésus révèle progressivement les caractéristiques du Royaume par ses paroles, ses œuvres et sa personne.

Le Royaume de Dieu est destiné à tous les humains, car tous sont appelés à en être les membres. Pour souligner cet aspect, Jésus s'est fait proche, surtout de ceux et celles qui étaient en marge de la société, leur accordant sa préférence, lorsqu'il annonçait la Bonne Nouvelle. À tous les rejetés et à tous les méprisés, il déclare : *"Heureux, vous les pauvres"* (Luc 6, 20) ; de plus, il demeure avec eux, il va manger avec eux, il les traite comme des égaux et des amis, il leur fait sentir qu'ils sont aimés de Dieu et révèle ainsi l'immense tendresse de Dieu envers les plus démunis et les pécheurs (cf. Luc 15, 1-32).

La libération et le salut qu'apporte le Royaume de Dieu atteignent la personne humaine dans ses aspects physiques et spirituels. Deux gestes caractérisent la mission de Jésus : guérir et pardonner. Dès le début la mission tend à libérer les

personnes de leurs maux. Dans la perspective de Jésus, les guérisons sont également signes du salut spirituel, c'est-à-dire de la libération du péché. En accomplissant des gestes de guérison, Jésus invite à la foi, à la conversion et au désir du pardon (cf. Luc 5, 24). Quand est reçu le don de la foi, la guérison pousse à aller plus loin : elle introduit dans le salut (cf. Luc 18, 42-43).

## 15

Le Royaume se réalise progressivement au fur et à mesure que les humains apprennent à s'aimer, à se pardonner, à se mettre au service les uns des autres. Jésus reprend toute la Loi, en la centrant sur le commandement de l'amour : *"Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés"* (Jean 13, 34 ; cf. 15, 12).

L'amour dont Jésus a aimé le monde trouve son expression la plus haute dans le don de sa vie (cf. Jn 15, 13), qui manifeste l'amour que le Père a pour le monde. C'est pourquoi la nature du Royaume est la communion de tous les êtres humains entre eux et avec Dieu.

Le Royaume concerne les personnes, la société, le monde entier. Travailler pour le Royaume signifie reconnaître et favoriser le dynamisme divin qui est présent dans l'histoire humaine et la transforme. Construire le Royaume signifie travailler pour la libération du mal dans toutes ses formes.

## 16

En ressuscitant Jésus d'entre les morts, Dieu a vaincu la mort et dans le Christ il a inauguré définitivement son Règne. Pendant sa vie terrestre, Jésus est le prophète du Royaume. Après sa passion, sa Résurrection et son Ascension au ciel, il participe à la puissance de Dieu et à son pouvoir sur le monde (cf. Mt 28, 18).

La Résurrection confère une portée universelle au message du Christ à son action et à toute sa mission. Les disciples se rendent compte que le Royaume est déjà présent dans la personne de Jésus et qu'il est instauré peu à peu dans l'être humain et dans le monde par un lien mystérieux avec lui.

Après la Résurrection, ils (les disciples) prêchaient le Royaume, annonçant que Jésus est mort et ressuscité. C'est sur l'annonce de Jésus Christ avec qui s'identifie le Royaume, qu'est centrée la prédication de l'Église primitive. Aujourd'hui, il faut de même unir *l'annonce du Royaume de Dieu et la proclamation de l'événement Jésus Christ*. Les deux annonces se complètent et s'éclairent réciproquement.

## 17

Il existe des conceptions du salut et de la mission centrées sur les besoins terrestres des personnes. Suivant cette manière de voir, le Royaume tend à devenir une réalité exclusivement humaine et sécularisée où ce qui compte, ce sont les programmes et les luttes pour la libération sociale et économique, politique et aussi culturelle, mais avec un horizon fermé à la transcendance. Cette conception reste dans les limites d'un royaume de l'être humain. Une autre conception met en avant l'image d'une

Église qui ne pense pas à elle-même, mais se préoccupe seulement de témoigner du Royaume et de le servir

À côté d'aspects positifs, ces deux conceptions comportent souvent des aspects négatifs. D'abord, elles gardent le silence sur le Christ, puis elles se taisent sur le mystère de la Rédemption. En outre, le Royaume, tel qu'elles l'entendent finit par marginaliser ou sous-estimer l'Église.

## 18

Il ne s'agit pas là du Royaume de Dieu tel que nous le connaissons par la Révélation et que l'on ne peut séparer ni du Christ ni de l'Église.

Non seulement le Christ a annoncé le Royaume, mais c'est en lui que le Royaume lui-même s'est rendu présent et s'est accompli. Le Royaume de Dieu n'est pas un concept, une doctrine, un programme que l'on puisse librement élaborer, mais il est avant tout une Personne qui a le visage et le nom de Jésus de Nazareth, image du Dieu invisible. Si l'on détache le Royaume de Jésus, on finit par altérer le sens du Royaume, qui risque de se transformer en un objectif purement humain ou idéologique.

De même, on ne peut disjoindre le Royaume et l'Église. L'Église n'est pas à elle-même sa propre fin, car elle est ordonnée au Royaume de Dieu dont elle est germe, signe et instrument. Elle est distincte du Christ et du Royaume, mais elle est une indissolublement à l'un et à l'autre. D'où le lien spécial de l'Église avec le Royaume de Dieu et du Christ qu'elle a "*mission d'annoncer et d'instaurer dans toutes les nations*<sup>1</sup>". (1. C Conc. œcum. Vat. II, Const dogm sur L'Église *lumen gentium*, no 5)

## 19

La réalité du Royaume exige la promotion des biens humains et des valeurs que l'on peut dire *évangéliques*, parce qu'elles sont intimement liées à la Bonne Nouvelle. Mais cette promotion, à laquelle l'Église tient, ne doit cependant pas être séparée de ses autres devoirs fondamentaux, tels que l'annonce du Christ et de son Évangile, la fondation et le développement de communautés qui réalisent entre les personnes l'image vivante du Royaume.

Paul VI a dit : "*L'Église n'est pas à elle-même sa propre fin, mais elle désire avec ardeur être tout entière du Christ, dans le Christ et pour le Christ ; tout entière également des hommes, parmi les hommes et pour les hommes.*<sup>2</sup>" "*L'Église n'est pas à elle-même sa propre fin, mais elle désire avec ardeur être tout entière du Christ, dans le Christ et pour le Christ ; tout entière également des hommes, parmi les hommes et pour les hommes.*<sup>2</sup>" (2. Discours à l'ouverture de la III<sup>e</sup> session du Conc. œcum. Vat. II, 14 septembre 1964 : AAS 56 (1964), p.810.

## 20

L'Église est au service du Royaume effectivement et concrètement. Elle l'est, avant tout par l'appel à la conversion : c'est le service premier et fondamental rendu à la

venue du Royaume dans les personnes et dans la société humaine. Le salut commence dès maintenant par la vie nouvelle dans le Christ : *"A tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom "* (Jean 1, 12).

L'Église est au service du Royaume quand elle fonde des communautés et quand elle institue des Églises particulières qu'elle conduit à la maturité de la foi et de la charité. L'Église est aussi au service du Royaume quand elle répand dans le monde les *valeurs évangéliques* et qu'elle aide les personnes à accueillir le plan de Dieu.

La réalité du Royaume peut se trouver également au-delà des limites de l'Église, dans l'humanité entière, dans la mesure où celle-ci vit les valeurs évangéliques et s'ouvre à l'action de l'Esprit qui souffle où il veut et comme il veut (cf. Jean 3,8). L'action de l'église ne se limite pas à ceux et celles qui acceptent son message. L'Église est une force dynamique sur le chemin de l'humanité... elle est signe et promotrice des valeurs évangéliques. L'Église contribue à ce chemin de conversion au projet de Dieu par son témoignage et par ses activités, comme l'engagement pour la justice et la paix, l'assistance aux pauvres et aux petits, etc.

L'Église est enfin au service du Royaume par son intercession, car le Royaume est de soi don et œuvre de Dieu, comme le rappellent les paraboles évangéliques et la prière que Jésus nous a enseignée. Nous devons le demander, l'accueillir, le faire grandir en nous ; mais nous devons aussi travailler pour qu'il soit accueilli par toutes les personnes jusqu'au jour où le Christ remettra la royauté à Dieu le Père.

**Suggestions pour le partage, en groupe, ou pour une réflexion personnelle.**

### **Méditation biblique**

Matthieu 5, 1-10 : Les Béatitudes

#### **Une question**

Quand je dis : "Que ton Règne vienne", qu'est-ce que je mets sous le mot "règne" ? Réussite de *mes* projets apostoliques ? de *mon* Église ? du Christ Ressuscité toujours présent et agissant ?

#### **Une action**

Dans mes projets et comportements missionnaires, que puis-je changer afin que ce ne soient pas "mes préoccupations" qui me poussent à agir, mais bien le souci réel que "Son Règne vienne " ?



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

Dans ce **troisième chapitre**, l'Esprit Saint, protagoniste de la Mission, le pape Jean-Paul II continue de s'appuyer sur l'Écriture pour poser les fondements de la Mission de l'Église. Après nous avoir invité(e)s à réfléchir sur le Christ Unique Sauveur, et avoir défini le projet de ce Sauveur à partir du thème majeur de la prédication de Jésus, "*le Royaume de Dieu*", Jean-Paul II présente l'Esprit Saint comme le missionnaire par excellence.

Le "*protagoniste*" de la Mission n'y joue pas un **rôle secondaire ou passager.. Bien au contraire, il en est l'acteur principal, celui par qui toute l'action prend son rôle secondaire ou passager.. Bien au contraire, il en est l'acteur principal, celui par qui toute l'action prend son orientation et son sens.**

## CHAPITRE 3

### L'Esprit Saint protagoniste de la Mission

#### 21

"L'Esprit Saint est le protagoniste de toute la mission ecclésiale. Son action ressort éminemment dans la mission *ad gentes*, comme on le voit dans l'Église primitive avec la conversion de Corneille (cf. Ac 10), avec les décisions sur les problèmes qui se font jour, avec le choix des territoires et des peuples (cf. Ac 16, 6-8). L'Esprit agit par les Apôtres, mais il agit en même temps dans les auditeurs: "*Par son action, la Bonne Nouvelle pénètre dans les consciences et dans les cœurs humains et se diffuse dans l'histoire. En tout cela, l'Esprit donne la vie* <sup>1</sup> *."* 1. *Encycl. Dominum et vivificantem, no 64.*

### L'envoi "**jusqu'aux extrémités de la terre**" (Ac 1, 8)

## 22

Tous les évangélistes, quand ils font le récit de la rencontre du Ressuscité avec les Apôtres, concluent par l'envoi en mission: *"Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples... Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde"*. Cet envoi est un envoi dans l'Esprit: Le Christ envoie les siens dans le monde, comme le Père l'a envoyé, et, pour cela, il leur donne l'Esprit.

## 23

Marc présente la Mission comme proclamation (ou *kérygme*): *"Proclamez l'Évangile"* (Mc 16, 15). Le but de l'évangéliste est de rappeler la profession de foi de Pierre: *"Tu es le Christ"* (Mc 8, 29).

En Matthieu, l'accent missionnaire est mis sur la fondation de l'Église et sur son enseignement. La proclamation de l'Évangile doit être complétée par une catéchèse d'ordre ecclésial et sacramentel. *"Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit"* (Mt 28, 19).

En Luc, la Mission est présentée comme un témoignage qui porte surtout sur la Résurrection. Les missionnaires sont invité(e)s à croire à la puissance transformante de l'Évangile et à annoncer la conversion à l'amour et à la miséricorde de Dieu. *"Vous serez alors mes témoins..., jusqu'aux extrémités de la terre"* (Ac 1, 8).

Jean est le seul à parler explicitement d'envoi - terme qui équivaut à Mission - et il relie directement la Mission que Jésus confie à ses disciples à celle qu'il a reçue du Père : *"Comme le Père m'a envoyé, moi envoie"* (Jean 20, 21).

Toute la portée missionnaire de l'Évangile de Jean se trouve exprimée dans la *prière sacerdotale*: *"La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ"* (Jn 17, 3). Le but de la Mission est de faire participer à la communion qui existe entre le Père et le Fils. Les disciples doivent vivre entre eux l'unité, demeurant dans le Père et le Fils, afin que le monde reconnaisse et croie (cf. Jean 17, 21-23).

Il faut comprendre qu'on est missionnaire avant tout par ce que l'on est, en tant que membre de l'Église, avant de l'être par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait.

Tous les évangélistes soulignent que la Mission des disciples est une coopération à celle du Christ. C'est pourquoi la Mission ne s'appuie pas sur les capacités humaines, mais sur la puissance du Ressuscité.

### **L'Esprit guide la Mission**

## 24

La Mission de l'Église, comme celle de Jésus, est l'œuvre de Dieu ou, comme le dit fréquemment Luc, l'œuvre de l'Esprit. Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les Apôtres vivent une expérience qui les transforme: la Pentecôte. La venue de l'Esprit Saint fait d'eux des témoins et des prophètes (cf. Ac 1, 8; 17-18), les pénétrant d'une tranquille audace qui les pousse à transmettre aux autres leur expérience de Jésus et l'espérance qui les anime. L'Esprit leur donne la capacité de témoigner de Jésus avec assurance.

Son action paraît spécialement dans l'impulsion donnée à la Mission qui, effectivement, s'étend de Jérusalem à toute la Judée et à la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre, suivant la parole de Jésus.

Pierre et Paul annoncent Jésus et invitent à *se convertir*. Paul et Barnabé sont poussés par l'Esprit vers les païens... L'Église ouvre ses portes et devient la maison dans laquelle tous et toutes peuvent entrer et se sentir à leur aise, en conservant leur culture et leurs traditions, pourvu qu'elles ne soient pas en opposition avec l'Évangile.

## 25

Sous l'impulsion de l'Esprit, la foi chrétienne s'ouvre délibérément aux *nations*. Le témoignage du Christ s'étend aux centres les plus importants de la Méditerranée orientale pour arriver jusqu'à Rome et aux confins de l'Occident. C'est l'Esprit qui pousse à aller toujours au-delà, non seulement du point de vue géographique, mais aussi au-delà des barrières ethniques et religieuses, pour accomplir une Mission réellement universelle.

### **L'Esprit rend toute l'Église missionnaire**

## 26

L'Esprit incite le groupe des croyant(e)s à se constituer en *communauté*, en Église. Après la première annonce de Pierre, le jour de la Pentecôte, et les conversions qui ont suivi, la première communauté se forme (cf. Ac 2, 42-47; 4, 32-35).

L'un des objectifs centraux de la Mission, en effet, est de réunir le peuple pour l'écoute de l'Évangiles, pour la communion fraternelle, pour la prière et l'Eucharistie.

Les premières communautés, où régnaient *l'allégresse et la simplicité de cœur* (Ac 2, 46), étaient dynamiques, ouvertes et missionnaires. Elles avaient *la faveur de tout le peuple* (Ac 2, 47). Avant même d'être une action, la Mission est un témoignage et un rayonnement.

## 27

Les Actes montrent que (...) à ses origines, la Mission est considérée comme un devoir communautaire et une responsabilité de l'Église locale qui a besoin précisément de *missionnaires* pour avancer vers de nouvelles frontières.

Au commencement de l'Église, la Mission *ad gentes* était considérée comme le fruit normal de la vie chrétienne, l'engagement de tout croyant et de toute croyante par le témoignage personnel et par l'annonce explicite lorsqu'elle était possible.

### **L'Esprit est présent et agissant en tout temps et en tout lieu**

## 28

L'Esprit se manifeste d'une manière particulière dans l'Église et dans ses membres. Cependant, sa présence et son action sont universelles, sans limites d'espace ou de temps.

L'Esprit offre à l'homme *lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation.*

L'Église sait que "*l'homme, sans cesse sollicité par l'Esprit de Dieu, ne sera jamais tout à fait indifférent au problème religieux*" et qu'il "*voudra toujours connaître, ne serait-ce que confusément, la signification de sa vie, de ses activités et de sa mort*" (G.S. no 41). L'Esprit est donc à l'origine même de l'interrogation existentielle et religieuse de l'homme.

La présence et l'activité de l'Esprit ne concernent pas seulement les individus, mais la société et l'histoire, les peuples, les cultures, les religions. En effet l'Esprit se trouve à l'origine des idéaux nobles et des initiatives bonnes de l'humanité en marche.

Le Christ ressuscité agit désormais dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit.

## 29

Ainsi, l'Esprit nous invite à élargir notre regard pour contempler son action présente en tout temps et en tout lieu. Les rapports de l'Église avec les autres religions sont inspirés par un double respect: Respect pour l'homme dans sa quête de réponses aux questions les plus profondes de sa vie, et respect pour l'action de l'Esprit dans l'homme. Toute prière authentique est suscitée par l'Esprit Saint qui est mystérieusement présent dans le cœur de tout homme.

Ce que l'Esprit fait dans le cœur des hommes et dans l'histoire des peuples, dans les cultures et les religions, remplit une fonction de préparation évangélique. Cette action universelle de l'Esprit n'est pas à séparer de l'action particulière qu'il mène dans le Corps du Christ qu'est l'Église. En effet c'est toujours l'Esprit qui agit quand il

vivifie l'Église et la pousse à annoncer le Christ ou quand il répand et fait croître ses dons dans les personnes et les peuples, amenant l'Église à les découvrir, à les promouvoir, et à les recevoir par le dialogue.

### **L'action missionnaire n'en est qu'à ses débuts**

**30**

Notre époque exige une impulsion nouvelle dans l'action missionnaire de l'Église. Les horizons et les possibilités de la Mission s'étendent et nous les chrétien(ne)s, nous sommes appelé(e)s au courage apostolique, fondé sur la confiance dans l'Esprit. C'est lui le protagoniste de la Mission!

**Suggestion pour le partage en groupe ou pour une réflexion personnelle.**

### **Méditation biblique**

**Première épître aux Thessaloniens : la naissance de l'Église**

#### **Une question**

**Quelle place *donnons-nous* à l'Esprit Saint dans nos activités pastorales et missionnaires?**

#### **Une action**

**Si l'Esprit Saint est le principal acteur de la Mission, que pouvons-nous faire pour mieux saisir son action et y collaborer?**



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

#### La Mission de l'Église est universelle.

Tous les peuples ont le droit d'entendre le message du Christ. Le champ missionnaire s'étend sans cesse, la soif spirituelle n'a peut-être jamais été aussi vive. Le Saint-Père, devant une telle urgence, lance un appel à l'Église entière afin qu'elle reprenne conscience de son "patrimoine spirituel" et qu'elle l'offre à l'humanité.

Dans ce quatrième chapitre, Jean-Paul II propose une définition de la Mission *ad gentes*, *ad gentes*, appelée ainsi par allusion au décret du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église. Il demande aux chrétiens et chrétiennes de renouveler leur engagement missionnaire, non seulement dans les territoires missionnaires, mais vers les aires géographiques, les milieux culturels qui sont restés à l'écart de l'influence de l'Évangile.

Aux peuples qui opposent une résistance à l'Évangile, il dit: "*Ouvrez les portes au Christ.*"

#### CHAPITRE 4

#### LES HORIZONS IMMENSES DE LA MISSION " AD GENTES "

#### 31

Le Seigneur Jésus a envoyé ses Apôtres à tous les peuples et en tous lieux de la terre. Dans la personne des Apôtres, l'Église a reçu une mission universelle. Elle a été envoyée pour révéler et communiquer l'amour de Dieu.

Cette Mission comporte des tâches et des activités diverses. Tout d'abord, il y a l'activité missionnaire que nous appelons LA MISSION "AD Gentes". En effet, l'Église "*ne peut esquiver la mission permanente qui est celle de porter l'Évangile à tous ceux et celles — et ils sont des millions et des millions d'hommes et de femmes — qui ne connaissent pas encore le Christ rédempteur C'est la tâche la plus spécifiquement missionnaire que Jésus ait confiée et confie de nouveau chaque jour à son Église.*" (1)

1 Exhort. ap. post-synodale Christifideles laici, n 39: AAS 81, p. 457.

## Une situation religieuse complexe et émouvante

### 32

Nous nous trouvons aujourd'hui devant des situations religieuses très diverses et changeantes. Il suffit d'évoquer certains phénomènes tels que l'urbanisation, les migrations massives, les mouvements de réfugiés, la déchristianisation de pays anciennement chrétiens, l'influence croissante de l'Évangile et de ses valeurs dans des pays dont les habitants, en très grande majorité, ne sont pas chrétiens, sans oublier le foisonnement des messianismes et des sectes religieuses. (...)

D'autre part, l'activité missionnaire a produit des fruits en abondance dans toutes les parties du monde. Il y existe des Églises bien implantées, parfois avec tant de solidité et de maturité qu'elles peuvent à la fois pourvoir aux besoins de leurs propres communautés et envoyer des évangélistes dans d'autres Églises et d'autres territoires. De là vient le contraste avec les régions de chrétienté ancienne qu'il est nécessaire de réévangéliser. Certains se demandent donc si l'on peut encore parler d'*activité missionnaire spécifique* ou bien si l'on ne doit pas admettre qu'il existe une situation missionnaire unique, partout identique. (...)

L'activité missionnaire n'est plus conçue comme une tâche marginale de l'Église, mais intégrée dans le cœur de sa vie comme un engagement fondamental de tout le Peuple de Dieu.

Dire que toute l'Église est missionnaire n'exclut pas l'existence d'une mission spécifique *ad gentes*. De même, dire que tous les catholiques doivent être missionnaires n'exclut pas mais, au contraire, demande qu'il y ait des "missionnaires *ad gentes* et à vie" par une vocation spécifique.

### Qu'est-ce que la Mission "ad gentes"?

### 33

En considérant le monde d'aujourd'hui du point de vue de l'évangélisation, nous pouvons distinguer trois situations:

- des peuples, des groupes humains, des contextes socioculturels dans lesquels le Christ et son Évangile ne sont pas connus, ou dans lesquels il n'y a pas de communautés chrétiennes assez mûres pour pouvoir incarner la foi dans leur milieu et l'annoncer à d'autres groupes. Telle est à proprement parler, la mission *ad gentes*;
- des communautés chrétiennes aux structures ecclésiales fortes et adaptées, à la foi et à la vie ferventes, qui rendent témoignage à l'Évangile de manière rayonnante dans leur milieu et qui prennent conscience du devoir de la Mission universelle. En elles s'exerce l'activité pastorale de l'Église;

- des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église, en menant une existence éloignée du Christ et de son Évangile. Dans ce cas, il faut une *nouvelle évangélisation* ou une *réévangélisation*.

### 34

L'activité missionnaire spécifique, ou mission "ad gentes", s'adresse "*aux peuples et aux groupes humains qui ne croient pas encore au Christ*", à "*ceux qui sont loin du Christ*", chez qui l'Église "*n'a pas encore été enracinée*" et dont la culture n'a pas encore été imprégnée

de l'Évangile. La particularité de cette Mission "ad gentes" vient de ce qu'elle s'adresse à des non-chrétiens.

Il faut éviter que cette "*tâche plus spécifiquement missionnaire que Jésus a confiée et de nouveau confiée chaque jour à son Église*" (2) ne se dissolve dans la Mission d'ensemble du peuple de Dieu tout entier et ne soit, de ce fait, négligée ou bien oubliée.

Le dynamisme missionnaire suscite des échanges entre les Églises et les oriente vers le monde extérieur, avec des influences positives en tous sens. Les Églises de vieille tradition chrétienne, par exemple, aux prises avec la lourde tâche de la nouvelle évangélisation, comprennent mieux qu'elles ne peuvent être missionnaires à l'égard des non-chrétiens d'autres pays si elles ne se préoccupent pas sérieusement des non-chrétiens de leur pays. L'esprit missionnaire *ad intra* est un signe très sûr et un stimulant pour l'esprit missionnaire *ad extra*, et réciproquement.

### Les obstacles de la Mission "ad gentes"

### 35

La tâche d'annoncer Jésus Christ à tous les peuples s'avère immense. Les difficultés semblent insurmontables. Certains pays interdisent aux missionnaires d'entrer chez eux; d'autres interdisent non seulement l'évangélisation, mais aussi les conversions et même le culte chrétien. Ailleurs, les obstacles sont d'ordre culturel: la transmission du Message évangélique paraît dépourvue d'intérêt ou incompréhensible; la conversion est perçue comme un abandon de son peuple et de sa culture.

### 36

Les difficultés internes ne manquent pas pour le peuple de Dieu. Paul VI faisait déjà remarquer "le manque de ferveur, d'autant plus grave qu'il vient du dedans; il se manifeste dans la fatigue et le désenchantement, la routine et le désintérêt, et surtout le manque de joie et d'espérance". (3)

Les divisions entre les chrétiens sont aussi de grands obstacles à l'esprit missionnaire de l'Église, la déchristianisation dans certains pays chrétiens, la diminution des

vocations à l'apostolat les contre témoignages de fidèles et de communautés chrétiennes qui ne suivent pas le modèle du Christ dans leur vie.

Mais l'un des motifs les plus graves du manque d'intérêt pour l'engagement missionnaire est une mentalité marquée par l'indifférentisme, souvent imprégnée d'un relativisme religieux qui porte à considérer que *"toutes les religions se valent"*.

Les difficultés ne doivent pas nous rendre pessimistes ou inactifs. Ce qui compte, c'est la confiance qui vient de la foi, c'est-à-dire de la certitude que nous ne sommes pas nous-mêmes les protagonistes de la Mission, mais que c'est Jésus Christ et son Esprit. Nous ne sommes que des collaborateurs et, quand nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir, nous devons dire: *"Nous sommes des serviteurs inutiles. Nous avons fait ce que nous devons faire"* (Lc 17, 10).

## **Une Mission "ad gentes" pour aujourd'hui**

### **37**

La Mission "ad gentes" n'a pas de limites, en raison du précepte universel du Christ. On peut néanmoins distinguer différents domaines dans lesquels elle s'accomplit.

#### **a) Les territoires**

La multiplication des Jeunes Églises ne doit pas faire illusion. Dans les territoires qui leur sont confiés, surtout en Asie, mais aussi en Afrique, en Amérique latine et en Océanie, il existe de vastes régions qui n'ont pas encore été rejointes par l'annonce de l'Évangile et par la présence d'une Église locale. Même dans des pays de tradition chrétienne, il existe des groupes humains et des contrées qui n'ont pas été touchés par l'Évangile. Dans ces pays aussi, ce n'est donc pas seulement une nouvelle évangélisation qui s'impose, mais, en certain cas, une première évangélisation.

#### **b) Mondes nouveaux et phénomènes sociaux nouveaux**

L'image de la Mission "ad gentes" est peut-être en train de changer: ses lieux privilégiés devraient être les grandes cités où apparaissent des mœurs nouvelles et de nouveaux modèles de vie, de nouvelles formes de culture et de communication. L'avenir des jeunes nations est en train de se forger dans les villes.

Les migrations ont produit un phénomène nouveau: les non-chrétiens arrivent en grand nombre

dans les pays de vieille tradition chrétienne. Parmi les migrants, les réfugiés occupent une place tout à fait particulière et méritent la plus grande attention.

#### **c) Aires culturelles et aréopages modernes**

Le premier aréopage est le monde de la communication, qui donne une unité à l'humanité en faisant d'elle, comme on dit *un grand village*. Il faut intégrer le

message chrétien dans cette nouvelle culture créée par~ les moyens de communication modernes. Paul VI disait que *"la rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque"*. (4)

Il existe d'autres aréopages... par exemple, l'engagement pour la paix, le développement et la libération des peuples, les droits des minorités, la promotion de la femme et de l'enfant la sauvegarde de la création, autant de domaines à éclairer par la lumière de l'Évangile.

Il faut rappeler le très vaste aréopage de la culture, de la recherche scientifique, des rapports internationaux qui favorisent le dialogue et conduisent à de nouveaux projets de vie.

### 38

Notre époque est tout à la fois dramatique et fascinante. D'un côté, les gens semblent se plonger toujours davantage dans le matérialisme de la consommation, d'un autre côté, on voit surgir une angoissante quête de sens, un besoin d'intériorité, un désir d'apprendre des formes et des méthodes nouvelles de concentration et de prière. L'Église a un immense

patrimoine spirituel à offrir à l'humanité dans le Christ qui se proclame *"la Voie, la Vérité et la Vie"* (Jean 14. 6).

### 39

L'Église s'adresse à l'homme dans l'entier respect de sa liberté: la Mission ne restreint pas la liberté, mais elle la favorise. L'Église respecte les personnes et les cultures et elle s'arrête devant l'autel de la conscience.

À ceux qui s'opposent à son activité missionnaire, l'Église répète: Ouvrez les portes au Christ! Ouvrez les portes aux missionnaires, car "toute Église particulière qui se couperait volontairement de l'Église universelle perdrait sa référence au dessein de Dieu; elle s'appauvrirait dans sa dimension ecclésiale". (5)

### 40

La Mission "ad gentes" n'en est encore qu'à ses débuts. De nouveaux peuples font leur entrée sur la scène mondiale et ils ont le droit, eux aussi, de recevoir l'annonce du salut. Tous ceux et celles qui croient au Christ doivent éprouver, comme partie intégrante de leur foi, le zèle apostolique de transmettre aux autres la joie et la lumière de la foi. Ce zèle doit devenir pour ainsi dire une faim et une soif de faire connaître le Seigneur.

3.Evangellii nuntiandi, n. 80

4.Evangellii nuntiandi, n. 20

5.Evangellii nuntiandi, n. 62

### **Suggestion pour le partage en groupe ou pour une réflexion personnelle**

#### **Méditation biblique**

**Les disciples et le monde — Jean 15,18-27**

#### **Une question**

**Dans votre Église locale, quels sont les milieux culturels qui sont restés à l'écart de l'influence de l'Évangile?**

#### **Une action**

**Quelle démarche allons-nous entreprendre afin d'intéresser les médias à notre action missionnaire?**



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

#### Les voies de la Mission

L'encyclique rejoint ici nos activités humaines Elle nous invite à approfondir les différentes formes d'évangélisation. Au premier plan, le **témoignage** évangélique, la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent. Puis vient **l'annonce** du Christ Sauveur.

Par la suite, Jean-Paul II nous présente les divers horizons où s'incarne le Message évangélique: vaste domaine des cultures, univers des croyants et des autres religions, développement des êtres humains dans les pays les plus pauvres.

**Afin de bien comprendre ce chapitre, il suffit de retenir que L'AMOUR est le cœur de la Mission.**

#### 41

La Mission est une réalité globale, mais complexe, qui s'accomplit de différentes manières ; certaines ont une importance particulière dans la situation actuelle de l'Église et du monde.

#### 42

La femme et l'homme contemporains croient plus les témoins que les maîtres, l'expérience que la doctrine, la vie et les faits que les théories- Le Christ, dont nous continuons la Mission, est le "témoin" par excellence (cf. Ap 1, 5 ; 1,14) et le modèle du témoignage chrétien.

Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent. De même, l'engagement pour la paix, la justice, les droits et la promotion de la personne humaine est un témoignage évangélique dans la mesure où il est une marque d'attention aux personnes et où il tend vers le développement intégral des humains.

### 43

L'Église est appelée à rendre son témoignage au Christ en prenant des positions courageuses et prophétiques ; en utilisant ce *qu'elle possède* pour servir les plus pauvres, et en imitant la simplicité de la vie du Christ.

L'annonce a pour objet le Christ crucifié, mort et ressuscité : En lui s'accomplit la pleine et authentique libération du mal, du péché et de la mort, en lui, Dieu donne la "vie nouvelle", divine et éternelle. Telle est la Bonne Nouvelle qui transforme l'homme et l'histoire de l'humanité **et que tous les peuples ont le droit de connaître.**

### 45

Le missionnaire est présent et agit en vertu d'un mandat reçu et, même s'il est seul, il est rattaché par des liens invisibles mais profonds à l'activité évangélisatrice de toute l'Église. Tôt ou tard, les auditeurs entrevoient derrière lui la communauté qui l'a envoyé et le soutient.

Dans l'annonce du Christ aux non-chrétiens, le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'Homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente.

Les martyrs sont indispensables à la marche de l'Évangile. Ce sont eux les messagers et les témoins par excellence.

### 46

L'annonce de la Parole de Dieu est ordonnée à la conversion chrétienne, c'est-à-dire à l'adhésion pleine et sincère au Christ et à son Évangile par la foi. La conversion est un don de Dieu, une action de la Trinité : C'est l'Esprit qui ouvre les portes des cœurs. Jésus dit : "*Nul ne peut venir à moi, si le Père qu m'a envoyé ne l'attire*" (in 6,44).

L'église appelle tout le monde à cette conversion. (...) Toute **personne a le droit d'entendre la Bonne Nouvelle de Dieu**, qui se fait connaître et qui se donne dans le Christ, afin de réaliser pleinement sa vocation. La grandeur de cet événement est mise en *relief par les paroles* de Jésus à la Samaritaine : "*Si tu savais le don de Dieu*", comme aussi par le désir inconscient mais ardent de la femme : "*Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif*" (Jn 4,10-15).

### 47

La conversion au Christ est liée au baptême, parce que c'est la volonté du Christ, qui a demandé de faire des disciples de toutes les nations et de *les baptiser* (cf. Mt 28,19). "*En vérité, en vérité, je te le dis, déclare Jésus à Nicodème, à moins de*

*naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3, 5).*

#### **48**

La conversion et le baptême introduisent dans l'Église, là où elle existe déjà, ou entraînent la constitution de nouvelles communautés qui proclament que Jésus est Sauveur et Seigneur. Cela fait partie du dessein de Dieu, à qui il a plu *"d'appeler les hommes à participer à sa vie non pas seulement individuellement sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l'unité"* 1.

La Mission ad gentes a comme objectif d'amener des Églises à leur pleine maturité.

#### **49**

Toute l'Église, même si elle n'est composée que de nouveaux convertis, est missionnaire par sa nature ; elle est évangélisée et évangélisatrice. La foi doit toujours être présentée comme don de Dieu qu'il faut vivre en communauté (familles, paroisses, associations) et qui doit rayonner à l'extérieur par le témoignage de la vie et celui de la parole.

Il faut convertir radicalement son état d'esprit pour devenir missionnaire, et cela vaut pour les personnes comme pour les communautés. Le Seigneur appelle toujours à sortir de soi-même, à partager avec les autres les biens que nous avons, en commençant par le plus précieux, celui de la foi.

#### **50**

Il est urgent de travailler pour l'unité des chrétiens afin que l'activité missionnaire puisse se révéler plus convaincante. L'activité œcuménique et le témoignage concordant rendu à Jésus Christ par des chrétiens appartenant à différentes Églises et communautés ecclésiales ont déjà porté des fruits abondants. Mais il est toujours plus urgent qu'ils collaborent et témoignent ensemble, en ce temps où des sectes chrétiennes et para chrétiennes sèment la confusion par leur action.

#### **51**

Les communautés ecclésiales de base sont des groupes de chrétiens qui se réunissent pour la prière, la lecture de l'Écriture, la catéchèse ainsi que le partage de problèmes humains et ecclésiaux en vue d'un engagement commun. Elles sont un signe de la vitalité de l'Église, un instrument de formation et d'évangélisation, un bon point de départ pour aboutir à une nouvelle société fondée sur la "civilisation de l'amour". Elles constituent un motif de grande espérance pour la vie de l'Église.

#### **52**

Le processus d'insertion de l'Église dans les cultures des peuples demande beaucoup de temps : il ne s'agit pas d'une simple adaptation extérieure, car l'inculturation "signifie une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur

intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines" 2 C'est un processus profond et global qui engage le Message chrétien.

**Par l'inculturation, l'Église incarne l'Évangile, dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre communauté ; elle leur transmet ses valeurs en assumant ce qu'il y a de bon dans ces cultures et en les renouvelant de l'intérieur.**

### 53

Les missionnaires originaires d'autres Églises et d'autres pays doivent s'insérer dans le monde socioculturel de ceux vers lesquels ils sont envoyés, en surmontant les conditionnements de leur milieu d'origine. C'est ainsi qu'ils doivent apprendre la langue de la région où ils travaillent, connaître les expressions les plus significatives de la culture des habitants, en en découvrant les valeurs.

### 54

L'inculturation doit être guidée par deux principes : "La compatibilité avec l'Évangile et la communion avec l'Église *universelle*. " Un tel processus doit s'effectuer graduellement, de façon qu'il soit vraiment l'expression de l'expérience chrétienne de la communauté. L'inculturation doit être l'affaire de tout le Peuple de Dieu, et pas seulement de quelques experts.

### 55

Le dialogue inter-religieux fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église. Cette mission a pour destinataires les hommes qui ne connaissent pas le Christ ni son Évangile et qui, en grande majorité, appartiennent à d'autres religions. Dieu appelle à lui toutes les nations dans le Christ ; il veut leur communiquer la plénitude de sa révélation et de son amour.

L'Église estime qu'il n'y a pas de contradiction entre l'annonce du Christ et le dialogue inter-religieux, mais elle sent la nécessité de les coordonner dans le cadre de sa mission *ad gentes*.

### 56

Le dialogue est demandé par le profond respect qu'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit, qui "souffle où il veut", a opéré en l'homme. Grâce au dialogue,

Église entend découvrir les "semences du *Verbe*", les "rayons de la vérité qui illumine tous les hommes", semences et rayons qui se trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité.

### 57

Tous les fidèles et toutes les communautés chrétiennes sont appelés à pratiquer le dialogue, même si ce n'est pas au même niveau et soirs des modalités identiques. Pour ce dialogue, la contribution des laïcs est indispensable.

## 58

La Mission *ad gentes* se déroule, pour une grande partie, dans les régions de l'hémisphère sud, là où l'action pour le développement intégral et la libération de toute oppression est la plus urgente. L'Église a toujours su éveiller, parmi les populations qu'elle a évangélisées, un élan vers le progrès, et aujourd'hui, plus que dans le passé, les gouvernements et les experts internationaux reconnaissent que les missionnaires sont aussi des promoteurs du développement et ils admirent les remarquables résultats obtenus avec très peu de moyens.

La Mission de l'Église consiste essentiellement à offrir aux peuples non pas **plus d'avoir mais plus d'être**, en réveillai-il les consciences par l'Évangile. L'Église et les missionnaires sont des promoteurs du développement grâce à leurs écoles, à leurs hôpitaux, à leurs imprimeries, à leurs universités, à leurs exploitations agricoles expérimentales.

## 59

Par le message évangélique, l'Église apporte une force qui libère et qui agit en faveur du développement, précisément parce qu'il amène à la conversion du cœur et de l'esprit, parce qu'il fait reconnaître la dignité de chacun, parce qu'il dispose à la solidarité, à l'engagement, au service d'autrui et qu'il insère l'être humain dans le projet de Dieu, qui est de construire un Royaume de paix et de justice dès cette vie.

La nouvelle évangélisation devrait entre autres faire prendre conscience aux riches (lue l'heure est venue de se montrer réellement frères des pauvres, grâce à une conversion commune au "*développement intégral*" ouvert sur l'Absolu.

## 60

Fidèle à l'esprit des Béatitudes, l'Église est appelée à partager avec les pauvres et avec les opprimés de toute sorte. C'est pourquoi j'exhorte tous les disciples du Christ et toutes les communautés chrétiennes, des familles aux diocèses, des paroisses aux Instituts religieux, à faire une révision de vie sincère, dans le sens de la solidarité avec les pauvres. En même temps, je remercie les missionnaires qui, par leur présence aimante et leur humble service, œuvrent en vue du développement intégral de la personne et de la société. Leurs Oeuvres témoignent de l'âme de toute l'activité missionnaire, c'est-à-dire de **l'amour qui est et** reste le **moteur de la mission**.

1 Ad gentes 2 ; cf Lumen Gentium, no 9

2.Assemblée du 1985, Rapport final, 11, DA.

## **Suggestions pour le partage en groupe ou pour une réflexion personnelle**

### **Méditation biblique**

**Paul, ministre du Mystère du Christ : Ep 3, 1-12**

### **Une question**

**Que signifie pour chacun et chacune de nous cette phrase tirée de l'encyclique (un 47) :**

**"Nous ne pouvons pas prêcher la conversion sans nous convertir nous-mêmes chaque jour" ?**

### **Une action**

**Dans nos milieux respectifs, quelles initiatives allons-nous prendre afin que riches et pauvres travaillent ENSEMBLE à l'annonce de l'Évangile et à la promotion des personnes ?**



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

#### Les responsables et les agents de la pastorale missionnaire

De par sa nature, l'Église est missionnaire. Le Concile Vatican II l'a fortement souligné. Aujourd'hui, Jean-Paul II reprend cet enseignement et insiste, à son tour, sur le "caractère essentiellement missionnaire de tout le peuple Dieu".

Pour que l'activité missionnaire de l'Église soit effectivement assurée, il est important que certain(e)s fassent de cette tâche l'affaire de leur vie. Dans le présent chapitre, le Saint-Père demande que des personnes soient "mises à part" pour cette tâche particulière.

#### 61

Il n'y a pas de témoignage sans témoins, de même qu'il n'y a pas de mission sans missionnaires. Pour collaborer à sa Mission et continuer son oeuvre de salut, Jésus choisit et envoie des personnes qui seront ses témoins et ses apôtres

Les douze (apôtres) sont les premiers agents de la Mission universelle. Nous trouvons, à côté des Apôtres, d'autres agents moins en vue qu'il ne faut pas oublier: il y a des personnes, des groupes, des communautés.

La communauté d'Antioche est un exemple typique d'Église locale qui, d'évangélisée, se fait évangélisatrice et envoie des missionnaires parmi les païens (cf Ac 13, 2-3)\_ L'Église primitive vit la Mission comme une tâche communautaire, tout en reconnaissant en son sein des envoyés spéciaux ou missionnaires consacrés aux païens, comme Paul ou Barnabé.

#### 62

Ce qui a été fait au début du christianisme pour la Mission universelle conserve sa valeur et son urgence aujourd'hui. **L'Église est missionnaire par nature**, car le précepte du Christ n'est pas quelque chose de contingent ni d'extérieur, mais il est au coeur même de l'Église. Il en résulte que toute l'Église, que chaque Église est envoyée aux païens. Les Jeunes Églises elles-mêmes, précisément "pour que ce zèle

missionnaire fleurisse chez les membres de leur patrie", doivent "dès que possible, participer effectivement à la mission universelle de l'Église en envoyant elles aussi des missionnaires pour annoncer l'Évangile par toute la terre, même si elles souffrent d'une pénurie de clergé (1)".

Les communautés ecclésiales doivent s'unir entre elles, échanger leurs énergies et leurs moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune Mission d'annoncer et de vivre l'Évangile. Les Jeunes Églises ont besoin des Églises anciennes et, en même temps, celles-ci ont besoin du témoignage et de l'impulsion des Jeunes Églises, de sorte que chacune de ces Églises puise dans les richesses des autres.

### 63

Mes frères évêques sont, avec moi, directement responsables de l'évangélisation du monde, en tant que membres du collège épiscopal et en tant que pasteurs des Églises particulières ( ... ). Le Synode des évêques doit avoir, parmi les affaires d'importance générale, un souci spécial de l'activité missionnaire, qui est la charge la plus importante et la plus sacrée de l'Église. À ce sujet, le Concile déclare que "les évêques ont été consacrés non seulement pour un diocèse, mais pour le salut du monde entier (2)".

Le rôle missionnaire de chaque évêque, en tant que pasteur d'une Église particulière, est vaste lui aussi. Il lui revient, "comme chef et centre de l'unité dans l'apostolat diocésain, de promouvoir l'activité missionnaire, de la diriger, de la coordonner."

### 64

La collaboration entre les Églises est une source d'enrichissement. À cet égard, la déclaration des évêques à Puebla reste exemplaire: "Enfin l'heure est arrivée, pour l'Amérique latine, (..) d'aller au-delà de ses frontières, ad gentes. Il est certain que nous avons encore besoin nous-mêmes de missionnaires, mais nous devons donner de notre pauvreté. (3)"

La Mission de l'Église est plus large que la communion entre les Églises : elle doit non seulement assurer l'aide pour la réévangélisation, mais aussi et surtout être orientée dans le sens de l'activité spécifiquement missionnaire.

### 65

Bien qu'à tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi, le Christ Seigneur appelle toujours parmi ses disciples ceux qu'il veut, pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher aux peuples païens ( ... ) Il s'agit donc d'une vocation spéciale, modelée sur celle des Apôtres. Elle se manifeste dans le caractère absolu de l'engagement au service de l'évangélisation, un engagement qui prend toute la personne et toute la vie du missionnaire, exigeant de lui un don sans limites de ses forces et de son temps. Ils partent dans la foi comme ministres de l'Évangile.

### 66

Les Instituts missionnaires sont nés dans les Églises de chrétienté ancienne et, historiquement, ils ont été des instruments de la Congrégation de Propaganda Fide pour la diffusion de la foi et la fondation de nouvelles Églises. Ils accueillent aujourd'hui, et de plus en plus, des candidats provenant des jeunes Églises qu'ils ont fondées, tandis que de nouveaux Instituts sont nés précisément dans les pays qui, auparavant, recevaient seulement des missionnaires et qui, aujourd'hui, en envoient.

La vocation spéciale des missionnaires à *vie* conserve toute sa valeur: elle est le paradigme de l'engagement missionnaire de l'Église qui a toujours besoin que certains se donnent radicalement et totalement, qui a toujours besoin d'élans nouveaux et audacieux.

## 67

Le don spirituel que les prêtres ont reçu à l'ordination les prépare, non pas à une mission limitée et restreinte, mais à une **Mission de salut d'ampleur universelle** (jusqu'aux extrémités de la terre)- Tous les prêtres doivent avoir un coeur et une mentalité missionnaires, être ouverts aux besoins de l'Église et du monde, attentifs aux plus éloignés et surtout aux groupes non chrétiens de leur milieu- Dans la prière et en particulier dans le sacrifice eucharistique, ils porteront la sollicitude de toute l'Église pour l'ensemble de l'humanité.

## 68

Le service missionnaire du prêtre diocésain doit répondre à es et à , certaines conditions. On doit envoyer des prêtres choisis parmi les meilleurs, aptes et dûment préparés à la tâche particulière qui les attend.

## 69

Dans la richesse inépuisable et multiforme de l'Esprit, prennent place les vocations des Instituts de vie consacrée, dont les membres, puisqu'ils se vouent au service de l'Église en vertu même de leur consécration, sont tenus par l'obligation de travailler de manière spéciale à l'oeuvre missionnaire, selon le mode propre à leur Institut.

## 70

J'adresse un mot spécial d'estime aux religieuses missionnaires. La Mission *ad gentes* leur offre précisément un vaste champ afin d'y réaliser un *don de soi pour aimer, de manière totale et sans partage*.

Je souhaite que beaucoup de jeunes femmes chrétiennes se sentent attirées par ce don de soi généreux au Christ, et qu'elles puisent dans leur consécration la force et la joie de témoigner de lui parmi les peuples qui l'ignorent.

## 71

La Mission concerne tout le Peuple de Dieu: même si la fondation d'une nouvelle Église exige l'Eucharistie, et donc le ministère sacerdotal, la Mission est la tâche de

tous les fidèles.

La participation des laïcs à la diffusion de la foi apparaît clairement dès les premiers temps du christianisme, grâce à l'action des fidèles et des familles comme de la communauté tout entière. Il faut même reconnaître - et c'est tout à leur honneur - que certaines Églises sont nées grâce à l'activité des laïcs missionnaires, hommes et femmes.

La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique: c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême, en raison de laquelle *<,les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus Christ, sacerdotale, prophétique et royale"*. Ils ont pour vocation particulière de chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu.

## 72

Les domaines où les laïcs sont présents et exercent une action missionnaire sont très étendus. Le premier de ces domaines, C'est le monde vaste et complexe de la politique, de la vie sociale, de l'économie, sur le plan local, national et international.

À l'intérieur de l'Église, on trouve divers types de services, de fonctions, de ministères et de formes d'animation de la vie chrétienne. je rappelle comme une nouveauté que nombre d'Églises ont vu naître, ces derniers temps, le grand développement des mouvements ecclésiaux, doués de dynamisme missionnaire. Ils représentent un véritable don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l'activité missionnaire proprement dite. je recommande donc qu'on les développe et qu'on recoure à eux pour redonner de la vigueur à la vie chrétienne et à l'évangélisation.

## 73

Le ministère des catéchistes reste toujours nécessaire et a ses caractéristiques propres; les catéchistes sont des agents spécialisés, des témoins directs, des évangélisateurs irremplaçables. Des Églises aujourd'hui florissantes ne se seraient pas édifiées sans eux.

## 74

À côté des catéchistes, il faut rappeler les autres formes de service de la vie de l'Église et de la Mission: animateurs de la prière, du chant, de la liturgie, administrateurs des biens de l'Église, etc. Tous les fidèles laïcs doivent consacrer à l'Église une partie de leur temps, en vivant d'une manière cohérente avec leur foi.

## 75

Mais l'Église est également une communion visible et organique et c'est pourquoi la Mission requiert une union extérieure et ordonnée entre les diverses responsabilités et les diverses fonctions, de façon que tous les membres dépensent leurs forces d'un

même cœur pour la construction de l'Église. ( ... ) Selon une ecclésiologie de communion, toute l'Église est missionnaire, mais il se confirme aussi que des vocations et des Instituts spécifiques pour le travail *ad gentes* sont indispensables.

La Congrégation pour l'Évangélisation a l'autorité nécessaire pour organiser et diriger l'activité et la coopération missionnaires au niveau universel.

## 76

Les Conférences épiscopales et leurs divers regroupements revêtent une grande importance pour l'orientation et la coordination de l'activité missionnaire. (...) il est souhaitable qu'il y ait des rencontres et des formes de collaboration entre les diverses institutions missionnaires, tant pour la formation et les études que pour l'action apostolique

1. Ad Gentes, no 20,
2. Ad Genes, no 38,
3. Documents, de la troisième Conférence générale de l'épiscopat latino américain, Puebla, 2941 (368).

### **Suggestions pour le partage en groupe ou pour sa propre réflexion personnelle**

#### **Méditation biblique**

**La prière de Jésus: Jean 17, 18-23**

#### **Une question**

**Nous acceptons d'envoyer nos missionnaires vers les vastes régions qui ne connaissent pas encore le Christ.**

**Sommes-nous prêt(e)s à accepter que des baptisé(e)s, issu(e)s des jeunes Églises viennent participer à l'évangélisation ou à la réévangélisation chez nous? Commentez...**

#### **Une action**

***"À tout disciple du Christ incombe la charge de répandre la foi ... de servir l'Évangile (no 65)."***

**Vers quels engagements nouveaux cette responsabilité missionnaire nous pousse-t-elle ?**



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

Lettre encyclique du pape Jean-Paul II  
sur la valeur permanente du précepte missionnaire

### La coopération à l'activité missionnaire

**Au XIXe siècle, l'activité missionnaire connaît un nouvel essor. De nouveaux Instituts missionnaires naissent. Les Œuvres pontificales missionnaires voient le jour, sur l'initiative, le plus souvent, de laïcs. Pour l'Œuvre de la propagation de la foi, citons Pauline Jaricot, pour l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre, les dames Bigard.**

**Le Concile Vatican II avait rappelé dans son décret Ad Gentes que tout le peuple de Dieu est responsable de la diffusion de l'Évangile. Il a souligné que c'est son devoir fondamental (Ad Gentes, no 35).**

À la suite du Concile, l'Église du Canada s'est dotée de nouveaux instruments pour exercer cette responsabilité : une Commission épiscopale des Missions, un Conseil national missionnaire, des Offices de pastorale missionnaire et des Comités missionnaires paroissiaux.

Dans le présent chapitre, la pensée de Jean-Paul II s'articule autour de quatre points : les formes traditionnelles et les nouveaux chemins de coopération missionnaire ; l'animation missionnaire et le nouveau printemps de l'Évangile.

L'encyclique rappelle une fois de plus que PRIER, SE SACRIFIER, PROMOUVOIR LES VOCATIONS MISSIONNAIRES, DONNER... font toujours partie de l'activité missionnaire.

Membres de l'Église en vertu de leur baptême, tous les chrétiens et toutes les chrétiennes sont coresponsables de l'activité missionnaire. Cette coopération s'enracine et se vit avant tout dans l'uni Ou personnelle au Christ : c'est seulement si l'on est uni à lui comme les sarments à la vigne (cf Jn 15, 5) que l'on peut porter de bons fruits

La participation à la Mission universelle ne se réduit donc pas à quelques activités particulières' mais elle est le signe de la maturité de la foi et d'une vie chrétienne qui porte du fruit. Ainsi, le croyant ou la croyante élargit les dimensions de sa charité, manifestant sa sollicitude pour ceux qui sont loin comme pour ceux qui sont près. Il

prie pour la Mission et pour les vocations missionnaires. Il aide les missionnaires et suit avec intérêt leur activité. Quand ils reviennent, il les accueille avec la même joie que celle avec laquelle les premières communautés chrétiennes écoutaient les Apôtres décrire les merveilles que Dieu avait accomplies par leur prédication (cf., A, 14, 27)

## 78

Parmi les formes de participation, la PREMIÈRE PLACE revient à la coopération spirituelle : prière, sacrifice, témoignage de vie chrétienne. La prière doit accompagner les missionnaires dans leur marche afin que l'annonce de la Parole soit rendue efficace par la grâce divine.

À la prière, il est nécessaire d'unir le sacrifice. La valeur salvifique de toute souffrance acceptée et offerte à Dieu avec amour découle du sacrifice du Christ, qui appelle les membres de son Corps mystique à s'associer à ses propres souffrances et à les compléter en leur chair (cf. Col 1, 24). C'est pourquoi je recommande à ceux qui exercent leur ministère pastoral parmi les malades de leur apprendre la valeur de la souffrance et de les encourager à l'offrir à Dieu pour les missionnaires. Par cette offrande, les malades deviennent missionnaires eux aussi.

## 79

La coopération s'exprime également par la promotion des vocations missionnaires. L'annonce de l'Évangile requiert des annonciateurs, la moisson a besoin d'ouvriers, la Mission se fait surtout avec des hommes et des femmes consacrés pour la vie à l'œuvre de l'Évangile, disposés à aller dans le monde entier pour porter le salut.

(...) Nous devons tous nous demander pourquoi, dans un certain nombre de pays, alors que s'accroissent les dons matériels, les vocations missionnaires risquent de disparaître, elles qui sont la vraie mesure du don de soi aux autres. Les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée sont un signe certain de la vitalité d'une Église.

Que les familles, et surtout les parents, aient conscience qu'il leur faut apporter " une contribution particulière à la cause missionnaire de l'Église en cultivant les vocations missionnaires parmi leurs fils et leurs filles (1) ". Une vie de prière intense, un sens réel du service du prochain et une participation généreuse aux activités ecclésiales créent dans les familles les conditions favorables à la vocation des jeunes,

Je demande aux jeunes eux-mêmes d'écouter la Parole du Christ qui leur dit, de même qu'à Simon Pierre et à André au bord du lac : " Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes (Mt 4, 19). "Qu'ils osent répondre, comme autrefois Isaïe : " Me voici, Seigneur, je suis prêt. Envoie-moi ! (cf. Is 6,8) " Ils auront devant eux une vie fascinante. ils connaîtront le bonheur vrai d'annoncer la Bonne Nouvelle à des frères et sœurs qu'ils entraîneront sur la route du salut.

**Le devoir de cultiver les vocations  
revient à la communauté  
chrétienne tout entière.**

## (Optatam totius, no, 2)

### 81

L'Église missionnaire donne ce qu'elle reçoit. Elle distribue aux pauvres ce que ses fils et filles mieux pourvus de biens matériels mettent généreusement à sa disposition. Je voudrais ici remercier tous ceux et celles qui contiennent en se sacrifiant pour l'œuvre missionnaire : leurs privations et leur participation sont indispensables pour édifier l'Église et témoigner de la charité.

La Journée missionnaire mondiale, destinée à sensibiliser les fidèles au problème missionnaire, mais aussi à recueillir des fonds, est un rendez-vous important dans la vie de l'Église car elle enseigne comment donner : dans la célébration eucharistique, c'est-à-dire comme offrande à Dieu, et pour toutes les missions du monde.

### 82

Des situations nouvelles liées au phénomène de la mobilité exigent des chrétiens et chrétiennes un authentique esprit missionnaire. Le tourisme à caractère international est désormais un fait de masse. Mais aux chrétiens, il est demandé surtout d'avoir conscience qu'il leur faut toujours être témoins de la foi et de la charité du Christ.

Les visites que l'on rend aux missions sont une très bonne chose, surtout de la part des jeunes qui y vont pour servir et pour faire une forte expérience de vie chrétienne.

Dans les premiers siècles, le christianisme s'est répandu surtout parce que les chrétiens qui voyageaient ou allaient s'établir dans des régions où le Christ n'avait pas été annoncé, y témoignaient de leur foi avec courage et y fondaient les premières communautés.

En pratique, même dans les pays chrétiens, se forment des groupes humains et culturels qui appellent la Mission ad gentes, et les Églises locales, avec au besoin l'aide de personnes provenant des pays des immigrants et de missionnaires rentrés chez eux, doivent se pencher avec générosité sur ces situations.

### 83

La formation missionnaire est l'œuvre de l'Église locale avec l'aide des missionnaires et de leurs Instituts, ainsi que du personnel des jeunes Églises. Cette tâche doit être considérée non pas comme marginale, mais comme centrale dans la vie chrétienne. Meure pour la nouvelle évangélisation des peuples chrétiens, le thème missionnaire peut aider grandement. Le témoignage des missionnaires conserve en effet son attrait auprès de ceux qui sont loin et auprès des non-croyants, et il transmet des valeurs chrétiennes. Que les Églises locales utilisent donc l'animation missionnaire comme élément clé de leur pastorale courante dans les paroisses, les associations et

les groupes, surtout de jeunes !

À cette fin, servira avant tout l'information par la presse missionnaire et par les divers moyens audiovisuels. Leur rôle est d'une grande importance, car ils font connaître la vie de l'Église universelle ainsi que la voix et les expériences des missionnaires et des Églises locales où ils sont à l'œuvre.

L'enseignement théologique ne peut ni ne doit ignorer la Mission universelle de l'Église, l'œcuménisme, l'étude des grandes religions et la missiologie.

Il ne faut pas donner une image réductrice de l'activité missionnaire comme si elle consistait principalement à aider les pauvres, à contribuer à la libération des opprimés, à promouvoir le développement, à défendre les droits de l'homme.

L'Église missionnaire est également engagée sur ces fronts, mais sa tâche principale est autre : LES PAUVRES ONT FAIM DE DIEU, et pas seulement de pain et de liberté.

L'activité missionnaire doit avant tout témoigner du salut en Jésus Christ et annoncer ce salut, en fondant les Églises locales qui sont ensuite des instruments de libération, dans tous les sens du terme.

## 84

Dans cette activité d'animation, la tâche première revient aux Œuvres pontificales missionnaires. Ces Œuvres - Propagation de la foi (et Service d'animation missionnaire), Saint-Pierre Apôtre, Service Mond-Ami - Jeunesse du monde - ont un but commun : promouvoir l'esprit missionnaire universel au sein du Peuple de Dieu.

Œuvres du Pape et du Collège épiscopal, même au niveau des Églises particulières, elles occupent la première place, puisqu'elles sont des moyens pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour

provoquer une collecte efficace de subsides au profit de toutes les missions selon les besoins de chacune. Un autre but des Œuvres missionnaires est de susciter des vocations ad gentes pour toute la vie, dans les Églises anciennes comme dans les plus jeunes. Je recommande vivement d'orienter toujours davantage leur Service d'animation vers cette fin.

Dans l'exercice de leur activité, ces Œuvres dépendent au niveau universel de la Congrégation pour l'Évangélisation et, au niveau local, de la Conférence épiscopale et des évêques des Églises particulières, en collaboration avec les centres d'animation existants.

## 85

Coopérer à la Mission veut dire non seulement donner, mais aussi savoir recevoir. Toutes les Églises particulières, jeunes et anciennes, sont appelées à donner et à

recevoir pour la Mission universelle, et aucune ne doit se refermer sur elle-même.

Les Églises locales, tout en étant enracinées dans leur peuple et dans leur culture, doivent maintenir concrètement ce sens de l'universalité de la foi, en offrant aux autres Églises et en recevant d'elles : dons spirituels, expériences pastorales de première annonce et d'évangélisation, personnel apostolique et moyens matériels.

La tendance à se refermer peut être forte. Les Églises anciennes engagées dans la nouvelle évangélisation pensent qu'elles doivent maintenant mener la Mission chez elles, et elles risquent d'affaiblir l'élan vers le monde non chrétien, admettant de mauvaise grâce les vocations missionnaires. Les Jeunes Églises ressentent le problème de leur identité, de l'inculturation, de la liberté de croire en dehors de toute influence extérieure, avec comme conséquence possible de fermer la porte aux missionnaires.

À ces Églises, je dis : loin de vous isoler, accueillez volontiers les missionnaires et l'aide des autres Églises, et envoyez-en vous-mêmes dans le monde ! C'est précisément en raison des problèmes qui vous préoccupent que vous avez besoin de rester en relations constantes avec vos frères et sœurs dans la foi.

## **86**

Dieu est en train de préparer pour le christianisme un grand printemps que l'on voit déjà poindre. En effet, les peuples ont tendance à se rapprocher progressivement des idéaux et des valeurs évangéliques, tendance que l'Église s'efforce de favoriser. Refus de la violence et de la guerre, le respect de la personne humaine et de ses droits, la soif de liberté, de justice et de fraternité, la tendance à surmonter les racismes et les nationalismes, l'affirmation de la dignité de la femme et sa valorisation.

L'espérance chrétienne nous pousse à prier comme Jésus nous l'a enseigné : " Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6, 10). "

Pour le chrétien individuel, comme pour l'Église entière, la cause missionnaire doit avoir la première place, car elle concerne le destin éternel des hommes et répond au dessein mystérieux et miséricordieux de Dieu.

1. Exhorte ap. Familiaris consortio, no 54,

### **Suggestions pour le partage en groupe ou pour sa propre réflexion personnelle**

#### **Méditation biblique**

Lire une journée ordinaire de la vie de Jésus et réaliser la place qu'occupe sa prière personnelle et communautaire au milieu de toutes ses activités : Marc 1, 16-39.

#### **Une question**

Mettons-nous à notre horaire des haltes spirituelles afin d'être en mesure de " donner " Dieu aux autres ?

### **Une action**

Compte tenu de ma situation, de ma santé, de mes revenus, de ma profession... quels engagements concrets vais-je prendre pour coopérer davantage à l'activité missionnaire de l'Église ?



---

## LA MISSION DU CHRIST RÉDEMPTEUR

### Lettre encyclique du pape Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire

#### La spiritualité missionnaire

Ce dernier chapitre de l'Encyclique nous invite, dans un langage plus spirituel, à relire et méditer les chapitres précédents. Il nous rappelle que :

c'est l'Esprit qui nous permet de témoigner du Christ,

La spiritualité missionnaire est communion intime avec le Christ " envoyé " pour évangéliser ;

Le missionnaire doit aimer l'Église et les humains comme Jésus les a aimés ;

Le renouvellement de l'élan missionnaire demande un nouvel élan de sainteté ;

Les missionnaires doivent être des contemplatifs en action et des témoins des Béatitudes ;

Cette nouvelle ère missionnaire qui s'annonce doit se vivre avec Marie, modèle de l'amour du Christ et de l'humanité ;

Nous n'avons pas à inventer un autre chemin missionnaire que celui du Christ Serviteur, revenant au milieu de ses frères et sœurs " pour qu'ils aient la vie en abondance".

#### 87

L'activité missionnaire exige une spiritualité spécifique, qui concerne en particulier ceux et celles que Dieu a appelés à être missionnaires.

Cette spiritualité s'exprime avant tout par le fait de vivre en pleine docilité à l'Esprit, docilité qui engage à se laisser former intérieurement par lui afin de devenir toujours plus conforme au Christ. On ne peut témoigner du Christ sans refléter son image, qui est rendue vivante en nous par la grâce et par l'action de l'Esprit. La docilité à l'Esprit engage par ailleurs à accueillir ses dons de courage et de discernement, qui sont des

traits essentiels de la spiritualité missionnaire.

Le cas des Apôtres est exemplaire, eux qui, durant la vie publique du Maître, malgré leur amour pour lui et la générosité de leur réponse à son appel, se montrent incapables de comprendre ses paroles et sont réticents à le suivre sur la voie de la souffrance et de l'humiliation. L'Esprit les transformera en témoins courageux du Christ et en annonciateurs éclairés de sa Parole. C'est l'Esprit qui les conduira sur les chemins ardu et nouveaux de la Mission.

Aujourd'hui comme hier, la Mission reste difficile et complexe. Aujourd'hui comme hier, elle requiert le courage et la lumière de l'Esprit. Nous vivons souvent le drame de la première communauté chrétienne, qui voyait des foules incrédules et hostiles "se rassembler de concert contre le Seigneur et contre son Oint" (Ac 4,26). Comme hier, il faut prier pour que Dieu donne l'audace de proclamer l'Evangile ; il faut scruter les voies mystérieuses de l'Esprit, et se laisser conduire par lui à toute la vérité (cf. in 16,13).

## 88

La communion intime avec le Christ est un élément essentiel de la spiritualité missionnaire. On ne peut comprendre et vivre la Mission qu'en se référant au Christ comme à Celui qui a été envoyé pour évangéliser. Paul en décrit les comportements : "Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ

Jésus: Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix " (Ph 2,5-8).

Ici se trouve décrit le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption comme dépouillement total de soi, qui amène le Christ à vivre pleinement la condition humaine et à adhérer jusqu'au bout au dessein du Père. Il s'agit d'un anéantissement qui est toutefois empreint d'amour et qui exprime l'amour. La Mission parcourt ce même chemin et a son aboutissement au pied de la Croix.

Il est demandé au missionnaire de "renoncer à lui-même et à tout ce qu'il a possédé jusque-là, et de se faire tout à tous " 1, dans la pauvreté qui le rend libre pour l'Évangile, dans le détachement des personnes et des biens de son milieu pour se faire le frère de ceux à qui il est envoyé et leur apporter le Christ sauveur. C'est à cela que tend la spiritualité du missionnaire ; "Je me suis fait faible avec les faibles... je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Evangile... " (1 Co 9, 22-23).

Précisément parce qu'il est envoyé, le missionnaire expérimente la présence reconfortante du Christ qui l'accompagne à tout instant de sa vie : " N'aie pas peur.. car je suis avec toi " (Ac 18, 9-10), et il l'attend au cœur de tout homme et de tout peuple.

## 89

La spiritualité missionnaire est caractérisée également par la charité apostolique, celle du Christ venu " afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés " (in 11, 52), du Bon Pasteur qui connaît ses brebis, qui les cherche et qui offre sa vie pour elles. Celui qui a l'esprit missionnaire éprouve le même amour que le Christ pour les âmes et aime l'Église comme le Christ.

Le missionnaire est poussé par le "zèle pour les âmes", qui s'inspire de la charité même du Christ, faite d'attention, de tendresse, de compassion, d'accueil, de disponibilité, d'intérêt pour les problèmes d'autrui. L'amour de Jésus pénètre en profondeur : lui qui "connaissait ce qu'il y avait dans l'homme " (Jn 2, 25), aimait tous les hommes en leur offrant la rédemption et souffrait quand on refusait le salut.

Le missionnaire est l'homme de la charité. Il doit faire preuve de charité envers tous, dépensant sa vie pour son prochain. Le missionnaire est le "frère universel", il porte en lui l'esprit de l'Église, son ouverture et son intérêt envers tous les peuples et tous les pauvres. Comme tel, il dépasse les frontières et les divisions de race, de caste ou d'idéologie. Il est signe de l'amour de Dieu dans le monde, c'est-à-dire de l'amour sans aucune exclusion ni préférence.

Enfin, comme le Christ, il doit aimer l'Église : " Le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle " (Ep 5,25). Cet amour, qui va jusqu'au don de la vie, est pour lui un point de repère. Seul un profond amour pour l'Église peut soutenir le zèle du missionnaire. Son obsession quotidienne est - comme le dit saint Paul - " le souci de toutes les Églises" (2 Co 11, 28). Pour tout missionnaire, " la fidélité au Christ est inséparable de la fidélité à son Église 2".

## 90

L'appel à la Mission découle par nature de l'appel à la sainteté. Tout missionnaire n'est authentiquement missionnaire que s'il s'engage sur la voie de la sainteté : "La sainteté est un fondement essentiel et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la Mission de salut de l'Église 3 "

La vocation universelle à la sainteté est étroitement liée à la vocation universelle à la Mission : tout fidèle est appelé à la sainteté et à la Mission. Ainsi le Concile souhaitait ardemment, "en annonçant à toutes les créatures la Bonne Nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église4". La spiritualité missionnaire de l'Église est un chemin vers la sainteté.

L'élan renouvelé vers la Mission ad gentes demande de saints missionnaires. Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales, ni de mieux organiser et de mieux coordonner les forces de l'Église, ni d'explorer avec plus d'acuité les fondements bibliques et théologiques de la foi : il faut susciter un nouvel élan de sainteté chez les missionnaires et dans toute la communauté chrétienne, en particulier chez ceux qui sont les plus proches collaborateurs des missionnaires.

Rappelons-nous, chers frères et sœurs, l'élan missionnaire des premières

communautés chrétiennes. Malgré la pauvreté des moyens de transport et de communication d'alors, l'annonce de l'Évangile a atteint en peu de temps les limites du monde. Et il s'agissait de la religion d'un Homme mort en croix, "scandale pour les Juifs et folie pour les païens" (1 Co 1, 23) ! À la base de ce dynamisme missionnaire, il y avait la sainteté des premiers chrétiens et des premières communautés.

## 91

C'est pourquoi je m'adresse aux baptisés des jeunes communautés et des Jeunes Églises. C'est vous qui êtes, aujourd'hui, l'espérance de notre Église qui a deux mille ans. Étant jeunes dans la foi, vous devez être comme les premiers chrétiens et rayonner l'enthousiasme et le courage, en vous donnant généreusement à Dieu et au prochain. En un mot, vous devez vous mettre sur la voie de la sainteté. Ce n'est qu'ainsi que vous pouvez être des signes de Dieu dans le monde et revivre dans vos pays l'épopée missionnaire de l'Église primitive. Vous serez aussi des ferments d'esprit missionnaire pour les Églises plus anciennes.

Que les missionnaires, de leur côté, réfléchissent sur le devoir de la sainteté que le don de la vocation leur demande, en se renouvelant de jour en jour par une transformation spirituelle et en mettant à jour continuellement leur formation doctrinale et pastorale. Le missionnaire doit être " un contemplatif en action". La réponse aux problèmes, il la trouve à la lumière de la Parole divine et dans la prière personnelle et communautaire- Le contact avec les représentants des traditions spirituelles non-chrétiennes, en particulier celles de l'Asie, m'a confirmé que l'avenir de la Mission dépend en grande partie de la contemplation. Le missionnaire, s'il n'est pas un contemplatif, ne peut annoncer le Christ d'une manière crédible ; il est témoin de l'expérience de Dieu et doit pouvoir dire comme les Apôtres : " Ce que nous avons contemplé..., le Verbe de vie..., nous vous l'annonçons " (1 in 1, 1-3).

Le missionnaire est le témoin des Béatitudes. Avant de les envoyer évangéliser, Jésus instruit les Douze en leur montrant les voies de la Mission : pauvreté, douceur, acceptation des souffrances et des persécutions, désir de justice et de paix, charité, c'est-à-dire précisément les Béatitudes, réalisées dans la vie apostolique (cf. Mt 5, 1-12). En vivant les Béatitudes, le missionnaire expérimente et montre concrètement que le Règne de Dieu est déjà venu et qu'il l'a déjà accueilli. La caractéristique de toute vie missionnaire authentique est la joie intérieure qui vient de la foi. Dans un monde angoissé et oppressé par tant de problèmes, qui est porté au pessimisme, celui ou celle qui annonce la Bonne Nouvelle doit être un homme / une femme qui a trouvé dans le Christ la véritable espérance.

L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le témoignage et la parole, à tous les peuples. Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un jour radieux et riche de fruits si tous les chrétiens, et en particulier les missionnaires et les jeunes Églises, répondent avec générosité et sainteté aux appels et aux défis de notre temps.

Comme les Apôtres après l'Ascension du Christ, l'Église doit se réunir au Cénacle " avec Marie, Mère de Jésus (Ac 1, 14), afin d'implorer l'Esprit et d'obtenir force et

courage pour obéir au précepte missionnaire. Nous aussi, et bien plus que les Apôtres, nous avons besoin d'être transformés et guidés par l'Esprit.

À la veille du troisième millénaire, toute l'Église est invitée à vivre plus intensément le mystère du Christ, en collaborant dans l'action de grâce à l'œuvre du salut. Elle le fait avec Marie et comme Marie, sa mère et son modèle. Marie est le modèle de l'amour maternel dont doivent être animés tous ceux et celles qui, associé(e)s à la Mission apostolique de l'Église, travaillent à la régénération des personnes. C'est pourquoi, "soutenue par la présence du Christ, l'Église marche au cours du temps vers la consommation des siècles et va à la rencontre du Seigneur qui vient ; mais sur ce chemin... , elle progresse en suivant l'itinéraire accompli par la Vierge Marie 5".

C'est à la médiation de Marie, tout orientée vers le Christ et tendue vers la révélation de sa puissance salvifique, que je confie l'Église et, en particulier, ceux et celles qui se consacrent à la mise en œuvre du précepte missionnaire dans le monde d'aujourd'hui. De même que le Christ envoya ses Apôtres au nom du Père, du Fils et de l'Esprit, ainsi, renouvelant le même commandement, je vous envoie à tous ma Bénédiction apostolique au nom de la Trinité Sainte. Amen.

1. Ad Gentes no 24.
2. Presbyterorum ordinis no.14
3. Christifideles laici, no 17,
4. Lumen Gentium, no 1.
5. Redemptoris Mater, no 2.

## **Suggestions pour le partage en groupe ou pour une réflexion personnelle.**

### **Méditation biblique**

Avant de les envoyer évangéliser, Jésus instruit les Douze en leur montrant les voies de la Mission : pauvreté, douceur, acceptation des souffrances et des persécutions, désir de justice et de paix, charité, c'est-à-dire précisément les Béatitudes, réalisées dans la vie apostolique. [Lire Matthieu 5, 1-12](#)

### **Une question**

Dans notre animation missionnaire, quels moyens prenons-nous pour assurer la formation du peuple de Dieu à la spiritualité missionnaire ?

### **Une action**

Quelle action pourrait entreprendre ma communauté chrétienne, mon diocèse, pour l'éveil des vocations missionnaires ? Suis-je prêt(e) à y collaborer ? Comment ?

